Le lien des protestants réformés
Guadeloupe
Martinique
Guyane

N°46 • Juin 2021

Edito

Entendu ces derniers temps "il faudrait un miracle pour sortir de cette pandémie du covid".
Quelle est l'idée sous jacente à cette remarque ?
Est-ce un appel particulier à Dieu ? Pourquoi le ciel peut-il seul nous aider ?
On a voulu, dans ce numéro du Lien, nous arrêter sur la notion de miracle. Est-il un contre exemple de la foi ou au contraire l'accompagne-t-il ?
S'il n'y a pas pléthore de miracles dans la Bible, il y est quand même bien présent. Fait-il sens en lui même alors l'irrationnel agit et fait aussi partie de nos vies. Ou alors voyons de quelle façon il déplace le regard de notre foi. Prenez le temps, à la lecture de ce dossier, de vous faire une idée. Vous trouverez aussi dans ces pages des informations et des comptes rendus de nos Eglises respectives, Guyane, Martinique, Guadeloupe. Malgré les temps de confinement, nos communautés poursuivent leur annonce tenace de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, seul message solide de l'espérance pour le monde.
Et puis je suis au terme de ma présence parmi vous, je retournerai avec Hélène en métropole début juillet. Je suis venu pour faire l'expérience d'une autre façon de vivre l'Eglise sur un autre territoire. Je vous remercie, frères et soeurs, pour le témoignage de votre foi vivante dans ce contexte particulier des Antilles. Vous m'avez enrichi de votre pratique et de votre accueil.
Que le Seigneur soit béni et qu'il bénisse vos Eglises en leur suscitant un souffle nouveau.

O.Déaux

Bon vent !

Maman Femme vertueuse

A bien plus de valeur que les perles (Pr 31 : 10)
Bâtit sa maison (Pr 14 : 1)
Craint l'éternel (Pr 31 : 30)
Donne de la nourriture à sa maison (Pr 31 : 15)
Est revêtue de force et de gloire (Pr 31 : 25)
Fait du bien et non du mal, Tous les jours de sa vie (Pr 31 : 12)
Glorifie le nom de Jésus Christ (col 3 : 17)
Habille toute sa maison (Pr 31 : 21)
Instruit ses enfants selon le Seigneur (Pr 22 : 6)
Jamais ne se décourage (Pr 31 : 17)
Kidnappe les pêcheurs pour Christ (Mc 1 : 17)
Louée par son mari et ses enfants (Pr 31 : 21)
Marche par l'esprit (Gl 5 : 17, 22)
Ne mange pas le pain de la paresse (Pr 31 : 27)
Ouvre la bouche avec sagesse (Pr 31 : 26)
Porte du fruit parce qu'elle demeure en Christ (Jn 15 : 5)
Quémande devant le trône de grâce en faveur des autres (1Tm 2 : 11)
Renonce à elle-même pour plaire à Christ (Lc 9 : 23)
Se lève lorsqu'il est encore nuit (Pr 31 : 15)
Travaille d'une main joyeuse (Pr 31 : 13)
Use de bonté envers les pauvres (Pr 31 : 20)
Veille sur ce qui se passe dans sa maison (Pr 31 : 27)
WElle fait des chemises, et les vend (Pr 31 : 24)
Xénophile, à de la sympathie pour les étrangers (Pr 31 : 20)
Yeux tournés constamment vers le Seigneur (Pr 12 : 13)
Zélée pour de bonnes œuvres (Pr 31 : 31)

Créé spécialement pour vous par l'EPRG associée à l'EPUdF

SOMMAIRE

PAGES 3 À 6 **DOSSIER LES MIRACLES**
Dans la Bible
Conférence de Marc Pernot

PAGE 7 **LECTURE**
Marie, par James D. Tabor

PAGES 8,9 **MEN A LESPWA**
Projet Morano, Madagascar
Soutien scolaire, Guadeloupe

PAGES 10,11 **COVID**
Une obligation de pause
Epargnerait-elle les plus pauvres ?

PAGE 12 **CHEZ NOUS**
Journée Mondiale de Prière

PAGE 13 **PAROISSE DE GUADELOUPE**

PAGES 14,15 **PAROISSE DE GUYANE**

Ont participé à ce journal :
Olivier Déaux, Fanny Darviot, Marie-Ginette Duflo, Dorothée Etienne Saint-Prix, Prosper Guidigan-Zinsou, Jeanne Mounkala, Jean-Claude Mounkala, Nety Thérésine, Frédéric Vigouroux
Imprimé par nos soins.

Penser la foi, et l'expression le dit, c'est faire œuvre de raison. Nous croyons en Dieu et à sa Parole dans l'Ecriture mais nous croyons aussi par la réflexion, l'interprétation, le travail de la pensée. Et pourtant les miracles, irrationnels, sont aussi un donné de la foi. Dans un monde tellement rationnel, technique, prouvé, matérialiste, paradoxalement le surnaturel, le parapsychologique, le magique font aussi florès. La matérialité du monde nous conforte dans la recherche irrationnelle et le miracle en fait partie. Alors que pouvons nous en dire : soit rien du tout puisque c'est indéfinissable, soit le miracle est un donné en dehors des lois naturelles mais alors pour quelles raisons Dieu se contre-dirait-il... en définitive, en quoi le miracle édifie-t-il notre foi ? Qu'est-ce qui nous est dit de Dieu, de la foi dans les récits de miracle ?

En tant que croyant, si nous donnons un certain crédit au miracle c'est d'abord parce qu'il est œuvre de Dieu et non pas en raison de la fascination du prodige. Le miracle confirme la présence et l'action de Dieu en terme de salut, de grâce et d'amour. Le regard ne doit pas se porter sur le miracle en lui même mais sur celui qui l'opère et le sens qu'il donne : il est toujours transformation d'un individu ou de la situation dans laquelle il-elle se trouve par la puissance de Dieu ou de Jésus Christ. La valeur du miracle n'est pas son invraisemblance mais l'œuvre qu'il accomplit. Voilà peut être une première remarque : refuser de réduire le sens du miracle à un prodige inexplicable. Ce serait alors prendre le risque de réduire la foi à de la magie, à faire de Dieu un démiurge qui se joue des lois naturelles. Se focaliser sur un miracle et celui-celle qui en bénéficie c'est ne plus voir l'injustice et l'arbitraire pour tant de gens qu'aucun miracle ne sauvera. Le miracle en soi n'a aucun sens mais, au contraire, il déplace notre regard vers Celui qui en est l'auteur, qui transforme les vies, à qui rien n'est impossible mais qui ne joue pas avec les lois de la création "Auteur de la terre et des cieux, de la mer et de tout ce qui s'y trouve, le Seigneur est le gardien de la vérité" Ps 146,6. D'ailleurs, arrêtons nous sur le mot miracle, il est improprement traduit dans nos bibles : le mot n'y est quasiment pas, on trouve le plus souvent le terme de dunamis = puissance-pouvoir. L'action miraculeuse du Christ n'est pas présentée comme un prodige mais comme l'effet naturel d'une puissance surnaturelle. Jésus "ne faisait pas des miracles", il "exerçait son pouvoir". On voit combien l'idée de prodige-magie est éloignée de la Bible. D'ailleurs on trouve un second sens de miracle dans l'évangile de Jean plus conforme à ce qu'il est, que l'on traduit par "signe-preuve". Les œuvres de Jésus sont présentées comme des signes de Dieu ou des preuves de sa puissance hors

LES MIRACLES

norme. Et c'est ma deuxième remarque, ne nous attardons pas sur les miracles dans la Bible au risque d'assécher notre foi car le Dieu de Jésus Christ n'est pas superman qui, d'un claquement de doigt, modifie le réel. Nous avons tout à perdre dans cette vision de la spiritualité. Par contre donnons foi en Dieu dont la volonté dépasse les contraintes naturelles quand il veut sauver un homme, une femme, quand il voit un cœur prêt à se tourner vers lui pour le glorifier et qui, par sa puissance, transformera l'existence de son enfant. Le miracle édifie notre foi quand nous mesurons que notre vie n'est pas contrainte totalement dans le réel, qu'aucun chemin n'aboutit à une impasse, qu'aucune fatalité est un destin tout écrit. Le Dieu de Jésus Christ, par sa puissance, transforme le réel de nos vies pour nous élever dans notre dignité humaine. Et c'est de cette façon que je vois le miracle quand le malade alcoolique sort de son addiction, quand l'homme violent auprès des siens change de comportement, quand des vies perdues à la prison retrouvent confiance dans le retour à la vie commune. Je vois un miracle quand un homme, une femme après avoir perdu toute dignité, renaît, retrouve son humanité et se sait enfant de Dieu.

Et d'ailleurs, le processus de la vie n'est-il pas un constant miracle par sa faculté d'adaptation ? Je le crois et c'est l'œuvre de Dieu.

O Déaux

CONFÉRENCE DE MARC PERNOT

Que faire des récits de miracles présents dans la Bible ? Phénomènes naturels ou simples allégories : telle est la question sur laquelle ont débattu des générations entières de théologiens. Se refusant à écarter ces récits si prégnants dans les Évangiles en raison de leur difficulté, le pasteur de l'Église protestante de Genève Marc Pernot, par ailleurs webmaster du site www.jecherchedieu.ch, a choisi de les empoigner franchement, en en faisant le thème central de sa nouvelle série de conférences, à l'Espace Fusterie.

Rencontre.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de consacrer ce nouveau cycle de conférences aux miracles de la Bible ?

La démarche de ces conférences est d'essayer d'ouvrir un peu tout le monde au texte biblique, parce que trop souvent la Bible est cantonnée à la sacristie. C'est-à-dire que certains chrétiens ont tendance à trop le sacraliser et, de l'autre côté, les personnes laïques estiment qu'il ne s'agit là que d'un bazar religieux. Or je crois que c'est dommage pour tout le monde, parce que la Bible rassemble des textes extraordinaires, qui sont un patrimoine mondial, comme "L'Odyssée" ou les textes de Pla-

ton. Ça fait vraiment partie des racines de notre culture, de notre civilisation, et tout le monde est digne de les lire, de les interpréter et d'y trouver un grand bénéfice.

Soit. Mais parler de miracles, est-ce encore audible à notre époque ?
Précisément, c'est parce que les récits de miracle (Jésus marchant sur l'eau, les guérisons, résurrections des morts, la multiplication des pains, etc, ndlr.) posent une difficulté au lecteur qu'ils me semblent au contraire passionnants. D'abord pour certains, ils apparaissent comme une offense à l'intelligence. Depuis Galilée, on n'a plus envie de sacrifier notre raison sur l'autel de choses abracadabrantes. Par ailleurs, les miracles peuvent aussi s'avérer dangereux, comme lorsqu'ils sont captés par des sectes improbables pour aliéner les gens, en affirmant : "Notre Église a la télécommande pour avoir accès à ce Dieu tout-puissant, qui peut donner dans votre vie des miracles, et vous sauver contre l'impossible, de la maladie, des catastrophes ou je ne sais quoi." Mais ce n'est pas de cela dont il s'agit.

De quelle manière doit-on alors interpréter ces récits ?
On a souvent l'impression, dans nos vies, d'être face aux événements du monde comme devant un rouleau compresseur. Les événements arrivent, comme cette pandémie ou plus largement la marche du monde, et on a le sentiment d'être devant une sorte d'organisme puissant qui nous emporte et face auquel on n'a plus aucune liberté. On est mis devant une sorte de fatalité, devant laquelle le superstitieux se dit "bah, c'était écrit d'avance, qu'est-ce qu'on peut y faire ?", l'orgueilleux se vante d'être "de toute façon, invincible", et l'endormi ne se pose même pas de questions, il est entraîné par ça comme une feuille morte par le vent. Or, le miracle nous appelle à sortir de cette fatalité.

Comment cela ?
Le miracle marque une rupture, il nous enseigne que tout n'est pas fatalité, qu'il peut y avoir de l'inattendu, du neuf, du jamais-vu qui arrive dans nos vies. On peut donc arrêter de toujours s'autocensurer en se disant que "ce n'est pas possible", que "cela a toujours été ainsi", que "cela ne changera pas". Non. On peut oser le miracle, lui faire une place.
Souvent, à partir des Lumières, les théologiens ont fait de ces récits des lectures symboliques, c'est-à-dire qu'ils les ont transformés en expériences psychologiques ou en leçons de sagesse. Ce n'est pas faux, il y a indubitablement une leçon de sagesse à tirer de ces récits, mais à mon avis, ce genre de lecture aplatit trop le texte. Du coup, on formule que c'est par notre sagesse que nous pouvons nous sauver. Or je pense que le miracle justement, c'est l'apparition de quelque chose qui est de l'ordre du spécial qui intervient dans le cours de notre existence.

Donc on ne serait pas dans le registre purement allégorique, mais face à une réalité physique ?

Oui, je crois qu'il y a quelque chose de plus qui nous fait sortir de notre fatalité. On le voit dans l'écoute pastorale, quand on accompagne des personnes. Beaucoup nous disent "sans la foi, je n'y serais pas arrivé". Et il ne s'agit pas simplement d'une bonne sagesse, c'est quelque chose qui leur a permis, si je puis dire, de marcher sur l'eau.

Est-ce à dire que vous assimilez la foi à un miracle ?

Oui, je pense que la foi est de l'ordre du miracle, dans le sens d'un franchissement inattendu vers un nouvel horizon. C'est pour ça que je m'intéresse à Moïse qui ouvre la mer, car il y a bien dans la foi une sorte de franchissement vers une autre réalité. Dans ce mythe fondateur, c'est Dieu qui nous a faits sortir d'Égypte, qui nous a mis dans ce mouvement, qui nous a libérés. Et donc ce miracle devient une sorte de paradigme : c'est ça qu'il faut vivre. Ce miracle, il faut se l'approprier, le vivre spirituellement et existentiellement dans notre vie quotidienne.

Mais qu'en est-il de cette question des miracles pour les non-croyants ?

Pour le croyant, on peut dire qu'il y a Dieu qui intervient dans notre existence, c'est vrai. Pour nous, c'est un Dieu transcendant et personnel, mais pour le non-croyant, il s'agit aussi de rechercher ce qui fait source dans son existence – comme dit Paul, "de vie, de mouvement et d'être". Certains diront que c'est l'amour, d'autres la sagesse ou encore l'émerveillement face à la nature. Mais quel que soit le nom qu'on lui donne, chacun est appelé à découvrir ce qui, en lui, est supplément d'être.

NE PERDONS PAS LE CHEMIN DE L'EGLISE

"Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières" Actes 2,42.

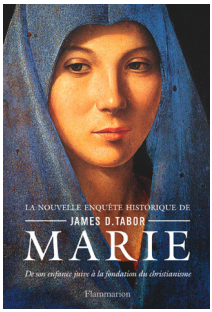
Rappelons que le culte c'est d'abord un rendez vous joyeux avec le Seigneur pour vivre un temps de louange, de prières, de méditation et de chants. Chacun doit trouver le rythme qui lui convient mais de temps en temps reprenons le chemin de l'Eglise. Et ce rassemblement c'est aussi les frères et sœurs que l'on rencontre, une vie de communauté. Un-e protestant-e peut-il-elle faire l'impasse de l'écoute et du partage autour de la Bible ?

L'Ecriture est le fondement de la Réforme et des Eglises qui en sont issues. Notre foi se vit et s'exprime au travers, entre autres, de l'écoute de la Parole au sein de la communauté locale.

N'oublions pas ce rendez-vous.

MARIE, PAR JAMES D. TABOR. FLAMMARION, 2020

Présentation Frédéric Vigouroux



Pour les protestants, la figure de Marie est toujours compliquée et souvent occultée par crainte de trop se rapprocher des catholiques.

Dans son nouveau livre, l'historien américain James D. Tabor déjà auteur de La véritable histoire de Jésus (Robert Laffont, 2007) continue à défendre sa théorie d'une famille de Jésus issue de la classe sacredotale et d'une lignée royale qui aurait voulu fondé un nouveau royaume d'Israël. Il se concentre ici sur la figure de Marie et en fait la véritable inspiratrice du mouvement fondé par son fils et sa dirigeante la plus importante après la mort de ce dernier. Ce livre à plusieurs mérites, tout d'abord de refaire de Marie une femme de son temps, mère de huit enfants et veuve relativement jeune, femme autonome et issue d'une lignée royale et sacerdotale.

James D. Tabor reconstitue avec beaucoup de talent, le milieu dans lequel a vécu la mère de Jésus. Cette partie est extrêment convaincante et restitue Marie dans son humanité et son historicité d'un Royaume d'Israël traversé à ce moment par de nombreux mouvements messianiques, et en proie à une lutte féroce pour le pouvoir entre les Hérodiens et les Hasmonéens. Il replace alors Marie comme membre d'une dynastie sacerdotale qui aurait donné à son fils la légitimité messianique nécessaire.

Pour renforcer son propos, Tabor émet aussi deux hypothèses, tout d'abord que la généalogie de Jésus dans Lc 3.23-38 ne serait pas une généalogie de Joseph, mais de Marie et ensuite que le "Disciple bien aimé" de l'Évangile selon Jean ne serait pas Jean, comme traditionnellement admis, mais Jacques, le plus âgé des demi-frères de Jésus. L'auteur soutient ses hypothèses avec des preuves issues des Écritures et d'autres textes, de l'archéologie, mais aussi de ce que nous savons de la société palestinienne de l'époque du Christ.

Par contre, dans les derniers chapitres, il tend à faire de Marie, non seulement une figure importante de début du christianisme, mais aussi la principale inspiratrice de l'enseignement de Jésus. Il s'appuit pour cela sur un classement des différentes paroles attribuées à Jésus dont il essaye de distinguer ce qui serait l'enseignement original de ce qui relève du sens commun de son temps. Il met aussi en avant l'Evangile de Jacques, pour illustrer une continuité de pensée entre les deux frères qui viendrait d'une éducation commune. Cette partie me semble beaucoup moins convaincante, car moins solide en terme de preuves, et surtout tend à amoindrir la personnalité de Jésus et l'originalité de sa pensée.

Le dernier ouvrage de Tabor est une contribution intéressante à l'histoire des débuts du christianisme, surtout en remettant en avant Marie et en lui redonnant son humanité dans un style très agréable à lire mélant références érudites et anecdotes personnelles du grand archéologue qu'il est, mais il ne parvient pas totalement à expliquer le mystère de la personnalité de Jésus et de la force de son enseignement près de 2000 ans après.

Projet MORARANO, MADAGASCAR
Construction d'une école communautaire

La construction de l'école de MORARENO est terminée et accueille désormais près de 600 enfants. Grâce à vos dons Men A Lespwa a permis la sédentarisation des enseignants en prenant en charge leur salaire. Pour que notre engagement soit pérenne au côté de ces enfants nous vous invitons à continuer à vous engager par un don pour la prise en charge des salaires des enseignants. Les personnes à contacter sont les membres du CA ou en prenant contact avec l'association Men a Lespwa.

Extrait de la prédication du 2 mai 2021.
"Le fruit pour un arbre, c'est ce qu'il donne et qui ne lui profite pas. Un fruit est quelque chose qui coûte à l'arbre, mais qui n'est pas pour lui : il sert à celui qui le cueille pour le manger, ou il tombe en terre pour donner la vie à un autre arbre. Et c'est ce qui donne sens à toute vie, non pas vivre pour soi-même, vivre pour donner, pour se donner. Au fond porter du fruit, c'est rendre sa saveur au monde, c'est partager l'amour, c'est être une bonne nouvelle pour les autres."

Men A Lespwa a reçu la visite le dimanche 2 mai 2021 de la Présidente de l'association Kiwanis venue nous donner des nouvelles du projet de Morarano. Elle s'est adressée à l'assemblée en ces termes :

"Kiwanis est un mot indien qui signifie nous partageons, nous faisons avec… et là vous avez partagé avec nous car sans vous nous n'aurions pas fait la moitié du

chemin. Je ne sais même pas comment vous dire merci, car merci me semble trop léger. Pourtant c'est le seul mot que je connaisse : Merci pour ces enfants, Merci pour leur avenir, Merci pour leurs parents et Merci pour la foi qu'ils auront en Dieu parce que Madagascar est très loin de chez nous. Comment pouvaient-ils imaginer que quelques personnes, ici, viendrait à leur aide alors que cela fait des années qu'ils sont dans la détresse, je ne trouve pas les mots .

Merci encore vous êtes vraiment de bons fruits…"

Extrait de la prédication du 2 mai 2021.
Jésus nous dit que le sarment qui porte du fruit portera encore plus de fruit. Cela nous dit que nos possibilités sont sans limites. Quand on demeure attaché à Dieu, on peut accomplir encore plus que ce qu'on imagine.

Soutien scolaire à la Maison Départementale de l'Enfance

L'année scolaire arrive à son terme et notre intervention à la Maison départementale de l'enfance débuté en Novembre s'arrête le 10 juin 2021. Notre équipe de 6 personnes ont accompagné une quinzaine d'enfants 3 fois par semaine pendant 1H30. Merci aux volontaires qui ont illuminé le quotidien de ces enfants sur le plan pédagogique et émotionnel.

Nous remercions Mme Paygambar Directrice adjointe de la MDE et le DEFAP pour nous avoir suivi sur ce projet. Bonne vacances à tous, on se retrouve en septembre…

La Maison de l'enfance change bientôt de locaux, elle abandonne sa grande barre pour des petits blocs à échelle plus humaine

Dorothée Etienne Saint-Prix

Vous pouvez suivre l'actualité de l'association sur facebook
Et sur le site : www.protestants-caraibes.org

Présidente :
Dorothée Etienne Saint-Prix
menalespwa@protestants-caraibes.org

UNE OBLIGATION DE PAUSE

La pandémie de la Covid-19, pousse les individus et nos sociétés à l'adaptation, et à une remise en question : un défi à relever. Elle est nécessairement une obligation de pause, pour repenser nos fonctionnements et nos solidarités, afin de vaincre ce coriace adversaire, qu'est la "Peur !".

En effet, notre plus grand ennemi n'est pas la Covid-19, mais la "Peur" qu'elle suscite aussi bien chez les individus, qu'à l'ensemble de la société et de ses systèmes. Vaincre la Covid-19, c'est avant tout, vaincre notre peur.
Mais pour vaincre cette peur, il faut la comprendre, il faut se saisir de "sa vérité", sous-entendu la vérité de cette peur-là. Jamais les paroles de Jésus relayées dans l'évangile de Jean n'ont été plus à propos que dans ce contexte-ci : "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean, chapitre 8, verset 32) : "Comprendre notre peur, pour retrouver la vie !", mais ça, c'est une autre histoire.

Alors qu'elle est cette peur que nous devons dépasser ?

Le fantôme de "la Mort", un fantôme obstinément présent dans notre conscient, mais que l'on se refuse avec force et opiniâtreté à ne pas dire.
Un mal qui dit son nom, est un mal qui est entré dans la voie de la guérison, dit la psychanalyse. Le principe de base de la thérapie par l'analyse, est la verbalisation du refoulé par le sujet, et sa prise en charge.
Dans la culture Kongo, un chef mis à nu, perd de son autorité, tout comme un sorcier qui serait trouvé nu (sans aucun vêtement), perd de sa capacité à nuire. En d'autres termes, connaître nos peurs, c'est déjà nous donner les moyens de les affronter, et donc de les surmonter. Alors, osons nommer notre peur de la Covid-19 par son nom à savoir la mort, je veux dire peur de la "Mort dans l'ignorance", tel est son nom.

En fait les comportements de peur, voire de panique pour certains, ne sont pas tant provoqués par la crainte du virus, pas plus que celle de la mort, mais du fait que pour une fois, la mort est associée à la prise de conscience de l'homme de sa quasi incapacité de s'en prémunir.
Deux attitudes s'imposent à nous : Refuser d'associer Covid-19 à : Impuissance de l'homme face à la mort (difficile d'extraire quelque chose qui est quasi entrée dans l'inconscient de l'homme, et donc qui échappe à la raison), ou : changer notre regard sur la Covid-19, sa compréhension, sa situation en France et dans le monde, ses conséquences… bref changer notre regard d'épidémiologiste.

Apprenons à ne plus avoir peur !

Et si pour une fois, la nature du virus et son intelligence, rencontraient la nature humaine et la nécessité vitale d'une remise en question qui enrichie, et nous fait progresser. Alors la crise que nous connaissons aujourd'hui, se réduirait ni plus ni moins, qu'à l'effort que doit faire l'homme pour s'extirper du confort de l'acquis, de la quiétude rassurante du connu et de l'habitude, pour oser emprunter de nouveaux sentiers du dépassement de soi, pour des lendemains, qui, quels que soient leurs natures, n'en demeureront pas moins un dépassement de l'existant. Probablement, des lendemains retardés, des lendemains qui hoquetteront, trébucheront, sans aucun doute ; mais jamais à l'arrêt.
Revenons à notre paradigme. Ainsi donc, la Covid-19 ne serait qu'une opportunité de plus offerte à l'homme qu'il se devrait de saisir, d'apprendre à prendre des décisions de rupture… Alors, nous pouvons nous interroger : la Covid-19, ou l'expression d'une reconnaissance pour ses bienfaits ? Assurément ! Mais j'en doute, tant la coupe est encore loin des lèvres qui oseront dire : MERCI ! Merci qui ?...

Jean-Claude MOUNKALA

Afrique de l'Ouest. Face aux annonces alarmistes de l'OMS, l'Afrique au moins en sa partie centrale, semble largement épargnée par la pandémie de Covid. Mieux, ce sont les secteurs les plus déshérités et précaires qui sont les moins touchés.

photo Réforme

Depuis plus d'un an les communiqués toujours plus alarmistes de l'OMS concernent l'Afrique. "De nombreux hôpitaux et cliniques en Afrique sont loin d'être prêts à affronter une augmentation drastique du nombre de patients gravement malades", a mis en garde le Dr Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'OMS cette semaine, ajoutant que "la menace d'une troisième vague est réelle et grandissante".

Sauf que sur le terrain, au moins en Afrique de l'Ouest, la réalité semble un peu différente. "Vous vous alarmez tellement et régulièrement pour nous qu'on se demande ce qu'il y a derrière" lance Louis, formateur de son état. C'est quoi, vous le déplorez ou vous le souhaitez ?"

De fait le nombre de décès suite à une infection de la Covid semble relativement faible par rapport à l'Europe ou aux États-Unis. 47356 cas recensés et 306 morts des suites du Covid depuis mars 2020 en Côte d'Ivoire. Sur une population de près de 30 millions d'habitants autant dire, très peu.[…]. L'Afrique subsaharienne semble échapper au cataclysme de la Covid. La pandémie arrive d'ailleurs très loin dans l'actualité […]. Le gouvernement incite bien les populations à se faire vacciner mais avec un écho bien limité pour l'instant. Pourquoi s'en inquiéter si personne dans son entourage proche ou plus lointain n'est touché ?

Mais le phénomène le plus étonnant, alors que le monde développé s'alarme des conséquences de la pandémie pour l'Afrique, est la quasi absence de Covid en dehors du centre des grandes villes. Peu de cas à la campagne, pas plus que dans les quartiers précaires.

"A croire que la Covid, comme les hébreux au temps de Moïse, épargne tout un peuple, celui des plus pauvres, parmi les pauvres !" lance dans un grand éclat de rire Marie Chrsitine Bocum, ancienne responsable Afrique du HNHCR. Les quartiers les plus précaires d'Abidjan, Abobo, Adjamé, Youpougon… là où règne une promiscuité effarante, des conditions de vie très dégradées, habitat fait de planches et de tôles, poubelles à ciel ouvert… Là, peu ou aucun cas de Covid.

La Covid touche bien plutôt les beaux quartiers où s'installent tous ceux, cadres supérieurs, chefs d'entreprises ou politiques qui voyagent se déplacent en Occident en ailleurs… et ramènent le Coronavirus. Une constatation que certains observateurs rapportent aussi d'Inde où les secteurs les plus surpeuplés de Bombay sont moins touchés par la pandémie que d'autres.

Plusieurs explications ou hypothèses à cet état de fait. Tout d'abord la jeunesse extrême de ces populations. En Côte d'Ivoire et en particulier dans ces quartiers populaires la moitié de la population a moins de 18 ans. Il n'est pas rare d'y croiser encore des familles de 10-15 enfants.

"Dans ces quartiers les gens sont du matin jusqu'au soir dehors et en plein air" tente Marie-Christine Bocum, la volatilité du virus expliquant le reste.

D'autre plaident pour un phénomène climatique, la chaleur trés lourde et chargée d'humidité ne serait pas optimale pour la propagation du virus.

Dernière hypothèse, relayée par des épistémologistes en Inde, une sorte d'immunité naturelle de ces populations soumises depuis des années à de nombreuses affections virales du fait même de leur promiscuité. Pourquoi, ne pas en accepter l'augure ? Ce serait en tous cas une belle revanche des plus pauvres sur les franges les plus aisées de la population mondiale.…

Jean-luc Mouton

Lire la suite sur ww.reforme.net

Le 5 mars 2021, à la salle des sœurs Dominicaines à Petit-Pérou.
A la rencontre des femmes du VANUATU "Bâtir sur le roc"

Chaque année c'est un pays différent que la JMP (Journée Mondiale de Prière) propose de découvrir et d'aider le premier vendredi de mars, et en 2021, ce sont les femmes du VANUATU qui s'exprimaient : elles nous ont fait partager leur foi, l'amour de leur pays, aux paysages si beaux mais souvent confronté aux catastrophes naturelles, leur soucis de travail et d'équilibre de la vie quotidienne. Le lien entre la terre et les Ni-Vanuatu est le même qu'entre une mère et son bébé. C'est la terre qui définit leur identité et c'est grâce à la terre que leur force spirituelle est préservée. La devise du pays est : "Dieu est notre guide" ;

Cette année notre équipe qui organisait **la célébration de la JMP, était œcuménique, en effet nous avons partagé l'évènement avec nos sœurs des églises catholiques de Goyave, de Grain d'Or aux Abymes et du Sacré Cœur à Pointe-à-Pitre.**

Ensemble avec nos colliers de fleurs (salu-salu) que nous avons confectionné, nous avons aimé chanter et prier autour d'une belle table décorée d'objets tressés, de tissus colorés, de produits et légumes racines du VANUATU (noix de coco, ignames, bananes vertes).

Nous partagerons au cours des prochains mois les recettes proposées par les femmes du VANUATU dans le cahier de préparation.
La situation économique au VANUATU est très préoccupante surtout pour des femmes et les enfants, l'offrande recueillie à cette célébration a été reversée à JMP France pour les 4 projets présentés sur le programme cette année.
Nous avons entendu et retenu leur message sur le thème "Bâtir sur le roc", et de vouloir se relever après la tempête. "Heureux celles et ceux qui font confiance à DIEU, le bâtisseur de maisons".

Rendez-vous en mars 2022 avec les femmes de l'Angleterre/Pays de Galles/ Irlande du Nord. Invitation lancée !

Marie-Ginette DUFLO

Culte tous les dimanches à 10h

- **2ème dimanche : Culte intergénérationnel**
- **4ème dimanche : Sainte Cène**
- **Permanence pastorale : le mercredi matin de 10h à 12h au presbytère**
- **Visite pastorale : sur demande : 0690 63 05 52**

A noter dès maintenant dans nos agendas

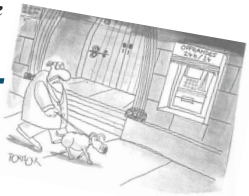
Dimanche 27 juillet :
Culte d'aurevoir et de Bonne route au Pasteur Olivier Déaux et sa compagne Hélène

Voici le nouveau conseil Presbytéral :
Steven Rey, président - Fanny Darviot - Rila Razakandrainy, secrétaire - Jan Cherdieu - Agnes Ranaivojaona - Olivier Déaux, Pasteur - Danièle Wernher - Nety Thérésine, trésorière

Matinée nettoyage et jardin du présbytère

Un grand merci aux paroissiens qui ont répondu présents malgré le temps pluvieux. Tronçonneuse, broyeuse, matchettes, karcher, balais, brosses, étaient à l'œuvre. **Pour ceux qui n'ont pas pu venir, une autre journée sera programmée bientôt !**

VIE FINANCIÈRE DE NOTRE PAROISSE



Chers amis
Un appel aux dons a été lancé auprès des paroissiens en avril lors des cultes et par courriel.
Le produit des dons reccueillis a atteint le montant attendu pour le règlement prioritaire des dépenses de fin avril et début mai.
Recevez ici le remerciement chaleureux et fraternel du conseil presbytéral pour votre soutien actif à la vie financière de notre paroisse.

Comme vous le savez, nous devons financer les frais fixes de fonctionnement chaque mois (salaire du pasteur, remboursement du crédit pour le presbytère…), et la situation reste fragile, aussi nous comptons fortement sur votre générosité pour les mois à venir.
Fraternellement, le Conseil Presbytéral

Mathieu 6 : 34
"Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour

YouTube

Nous nous excusons, mais nous n'avons pu mettre en ligne les derniers cultes pour des soucis techniques.
Un culte par mois est filmé, puis posté sur youtube la semaine suivante **(Rechercher sur YouTube Eglise Protestante Réformée**

Assemblée Générale : Renouvellement du Conseil Présbytéral

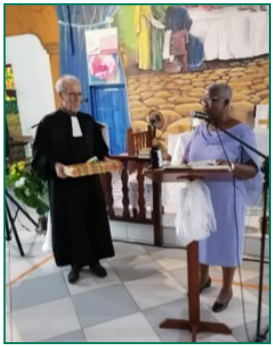
L'église Protestante de Guyane a tenu son assemblée générale, le 21 mars 2021, en présence du Pasteur Gérard KREBS.
En réalité c'était deux assemblées en un dimanche : l'assemblée annuelle du mandat 2019 qui n'avait pu se tenir pour cause de pandémie et du confinement, une assemblée générale en quelque sorte, rattrapant celle de fin de mandat 2020.
Instances issues de l'Assemblée générale de 2021.
Membres élus au Conseil presbytéral : **Jeanne Mounkala, Alvine Lekane, Lucie Chantal Danou, Matthieu Ramorasata, Monica Razafimahatratra, Prosper Guidigan-Zinsou, Solofoniaina Razafimahefa**
Vérificateur : Clément Odunlami,
Adjointe : Gladys July

L'Assemblée générale a élu comme déléguée au synode national de l'EPUdF, la sœur Monica avec le frère Matthieu comme suppléant.

Lors de sa première réunion, le conseil a reconduit tout le bureau du Conseil presbytéral sortant composé de :
Présidente : Jeanne MOUNKALA
Secrétaire : Solofoniaina RAZAFIMAHEFA
Trésorière : Lucie Chantal DANOU

Fin de mission du Pasteur Gérard Krebs

Venu en Guyane dans le cadre des missions d'assistance et de soutien à l'église Protestante de Guyane (E.P.G), le Pasteur Gérard KREBS a quitté le territoire de la Guyane le 5 avril 2021, à l'issue d'un séjour de près de trois mois, riche et extrêmement bénéfique pour l'ensemble de notre communauté.
Se situant dans la lignée de ses prédécesseurs, Le Pasteur s'est totalement investit dans la vie de la Communauté. Il a pallié avec efficacité et pertinence à l'absence d'un Pasteur permanent en participant à la vie de toutes les structures de l'église :
Séances d'études bibliques sur les paraboles ; Rencontre et assistance à la chorale ; Séances de travail et de soutien au Conseil et à l'équipe de liturgie, notamment dans l'analyse et le conseil sur les pratiques liturgiques (liturgie, prédication) et préconisations ; Animation des cultes dominicaux et enregistrement de cultes diffusés à la Radio Chrétienne Française (RCF). L'implication du Pasteur n'avait de commune mesure que son désir de contribuer à faire vivre l'E.P.G. en tant qu'un des acteurs de la vie ecclésiale sur le territoire guyanais. Prise de contacts avec les églises sœurs pour renforcer le partenariat local ; Actions visant à la visibilité de l'E.P.G. sur le territoire guyanais, comme le



témoigne son engagement à assurer jusqu'à fin 2021, une émission mensuelle sur la Radio RCF Saint Gabriel. Le Pasteur a profité également de son séjour pour visiter les fidèles, y compris ceux qui ne participent plus à la vie de l'église ou qui ont décidé de se retirer de l'église.

La communauté a apprécié particulièrement les qualités humaines du Pasteur, car il faut souligner, la posture générale du Pasteur KREBS, plus dans l'accompagnement que dans la directivité ; apportant des enseignements de vie par allégories et s'inspirant le plus souvent de faits religieux.

Son départ n'est pas loin d'un quasi deuil pour l'ensemble de l'église, qui a éveillé en nous quelques réminiscences de ces vers du poète Malherbe par analogie à une mission s'achevant :

« Mais elle était du monde, où les plus belles choses
Ont le pire destin ;
Et rose elle a vécu ce que vivent les roses,
L'espace d'un matin.
(…)

Vouloir ce que
Dieu veut, est la
seule science
Qui nous met en
repos. » (1)

Et nous osons croire que la volonté de Dieu qui met l'église en paix est de permettre de telles rencontres pour l'église, et la permanence de ce lien de l'E.P.G. avec Paris !

Alors, au revoir cher Gérard, comme une promesse de nous revoir prochainement.

(1) Poème : Consolation à M. Du Périer (…), François de MALHERBE, 1555 - 1628

Prosper GUIDIGAN-ZINSOU et
Jean-Claude MOUNKALA

Ecole du dimanche

Retrouvez-nous sur notre site :
https://egliseguyane.wixsite.com/epdg

Des activités contraintes par le confinement, mais une vie d'église toujours présente

La vie de l'église s'adapte aux mesures prises par les autorités pour freiner la pandémie de la Covid-19.

- **Cultes diffusés à la Radio RCF St Gabriel tous les dimanches de 11h à 12h ;**
- **Prière individuelle ou en famille, tous les lundis à 19h sur les projets de l'église : Affectation d'un Pasteur et l'acquisition d'un local propre.**
- **Réunion du groupe de prière et lecture de la bible, tous les vendredis de 20h à 21h15, par visioconférence.**

Eglise Protestante Réformée de Guadeloupe

Adresses utiles de Guadeloupe

Pasteur : Olivier DEAUX : 0631 29 86 42 • 06 90 63 05 52 • 0590 82 25 03 •
email : olivier.deaux@sfr.fr
Site : www.protestants-caraibes.org

Président : Steven REY-
Tél : 0690 37 29 31
@ : eprg@protestants-caraibes.org

Lieu de culte :
Chez les Sœurs
St Dominique
Rue des finances
Petit Pérou • Abymes

Presbytère :
Rue des finances • Petit Pérou • 97139 Abymes
Permanences du Pasteur le mercredi de 10h à 12h

Trésorière : Nety Thérésine

Eglise Protestante Réformée de Martinique

Adresses utiles de Martinique

Présidente : Annette CATAYEE
Tél : 0696 84 85 46
@ : catayee.an@laposte.net

Lieu de culte :
rue Plateau Fabre
97200 FORT DE FRANCE

Secrétaire : Frédéric VIGOUROUX
@ : frederic.vigouroux@laposte.net

Trésorière : Hanitra ANDRIANA SOLO
Tél : 0696 51 41 16
@ : marainako@yahoo.fr
https://www.facebook.com/ProtestantsMartinique/

Eglise Protestante de Guyane

Adresses utiles de Guyane

MAIL EGLISE :

@ : egliseprotestante.973@gmail.com

Présidente : Jeanne MOUNKALA
Tél : 0694 22 08 82
@ : jeanne.mounkala @gmail.com

Lieu de culte :
Eglise Sainte-Anne
aux âmes claires
Remire-Montjoly

Secrétaire : Solofoniaina RAZAFIMAHEFA
@ : zafindravelokely@yahoo.fr

Trésorière :
Lucie Chantal DANOU
@ : luciechantal@yahoo.fr

L'EGLISE NE VIT QUE DE VOS DONS.
LES DONS NOMINATIFS DONNENT DROIT A DEDUCTIONS FISCALES.
VOUS POUVEZ ADRESSEZ VOS CHEQUES A L'ORDRE DES EGLISES.
PENSEZ AU DON MENSUEL. MERCI !

Eglise Protestante Réformée de Guadeloupe ou virement Crédit Agricole, IBAN 1400 6000 0031 0141 3509 175

Eglise Protestante Réformée de Martinique ou virement direct sur le compte : BNP Parisbas, IBAN : 13088 09101 070263 00036 50

Eglise Protestante de Guyane ou EPG ou virement direct sur le compte : Crédit Mutuel, IBAN : 1027 8053 3800 0200 3140 133